

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2011

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Ralentissement de la croissance économique mondiale

La croissance économique mondiale ralentit. Le regain de tensions sur les marchés financiers et la persistance d'obstacles structurels, particulièrement dans les économies avancées, continue de peser sur les perspectives à moyen terme. La croissance décélère dans les pays émergents, ce qui devrait permettre d'atténuer les risques de surchauffe dans certaines économies, mais les tensions inflationnistes continuent d'y être plus prononcées.

Aux États-Unis, la reprise économique accélère au troisième trimestre 2011, à 0,6 % (soit 2,5 % en rythme annualisé) après 0,3 % le trimestre précédent.

En Europe, l'activité reste morose : le PIB de la zone euro et celui de l'UE27 ont augmenté de 0,2 %, comme au trimestre précédent. Cette faible croissance est soutenue par la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. La hausse annuelle des prix (IPCH) dans la zone euro s'établit sans changement à 3,0 % à fin octobre. Les taux directeurs de la BCE ont été réduits de 25 points de base le 3 novembre, en raison de l'incertitude particulièrement élevée entourant les perspectives économiques, due aux tensions persistantes sur les marchés financiers.

En France, le PIB augmente de 0,4 %, après une baisse de 0,1 % au deuxième trimestre. La consommation des ménages croît à nouveau après un recul au deuxième trimestre, alors que l'investissement ralentit légèrement. La contribution du solde commercial reste positive mais en retrait sous l'effet du redressement des importations que ne compense pas une accélération des exportations.

La croissance brésilienne marque le pas

Au **Brésil**, le PIB stagne au troisième trimestre 2011, en dépit de la bonne performance de l'agriculture ; les secteurs habituellement dynamiques des services et de l'industrie entravent la croissance (respectivement -0,3 % et -0,9 % sur le trimestre). Toutes les composantes de la demande interne sont en recul sur le trimestre alors que le commerce extérieur contribue positivement. La hausse des prix continue à progresser, s'établissant à 7,3 % en glissement annuel en septembre. La Banque centrale brésilienne a annoncé, le 31 août, une baisse de 50 points de base de son taux directeur (Selic) afin de faire face à une possible contraction du commerce international ou des flux d'investissements. L'OCDE estime que la croissance brésilienne sera de 3,6 % en 2011 (et 3,5 % en 2012).

A **Trinidad et Tobago**, la hausse des prix ralentit au troisième trimestre, s'établissant à 2,5 % en glissement annuel à fin septembre (pour une inflation sous-jacente – soit hors prix alimentaires - bien inférieure : +1,3 %). Le taux directeur de la Banque centrale Trinidadienne est maintenu pour sa part à 3 % depuis août 2011.

Au **Suriname**, la croissance du PIB en 2011 est estimée entre 4 et 5 % selon les prévisions gouvernementales. Les exportations de marchandises, constituées à plus de 80 % de produits issus du secteur minier (pétrole, or, aluminium) ont progressé de 8,0 % entre le premier et le deuxième trimestre. Les pressions inflationnistes sont fortes : l'indice des prix à la consommation progresse de 16,5 % en septembre 2011. Le gouvernement anticipe un ralentissement (7,7 % en 2012), grâce en partie au maintien d'une politique monétaire rigoureuse.

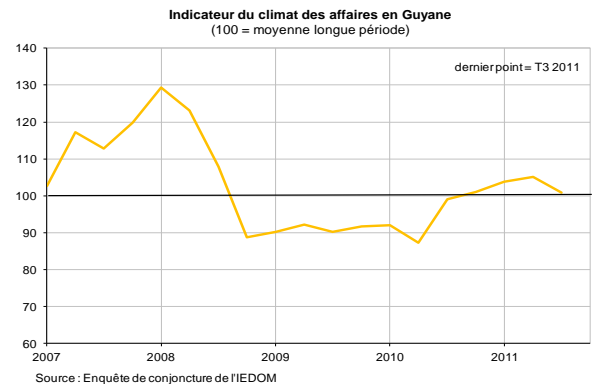
LA CONJONCTURE ECONOMIQUE EN GUYANE

L'activité économique en léger repli

L'Indicateur du climat des affaires (ICA) affiche un léger repli après quatre trimestres consécutifs de hausse. Il perd 4,1 points par rapport au trimestre précédent et retrouve sa moyenne de longue période. Cette inflexion s'explique par une évolution défavorable de l'activité accompagnée d'une forte baisse des effectifs et d'une dégradation des trésoreries. Les perspectives plus positives pour la fin d'année limitent cependant cette baisse.

La consommation des ménages marque le pas tandis que le marché de l'emploi se dégrade. Dans ce contexte incertain, les prévisions d'investissement des entreprises restent relativement réservées, même si les professionnels apparaissent moins pessimistes que les deux dernières années.

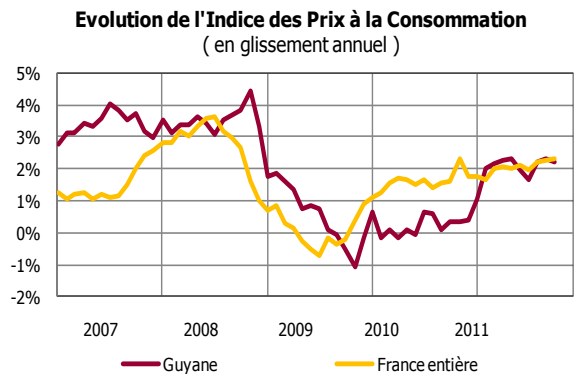
Au niveau sectoriel, l'activité est en recul dans les services marchands, le commerce et le BTP. Les chefs d'entreprise anticipent toutefois un regain d'activité pour la fin d'année, propice à une augmentation des intentions de recrutement, et escomptent un retour à une situation plus favorable de leurs trésoreries.



Des prix en hausse toujours soutenue

L'indice des prix à la consommation progresse de 0,7 % au troisième trimestre, en raison principalement de la hausse des prix des produits de l'alimentation (+1,9 %), de l'énergie (+0,9 %) et des services (+0,5 %).

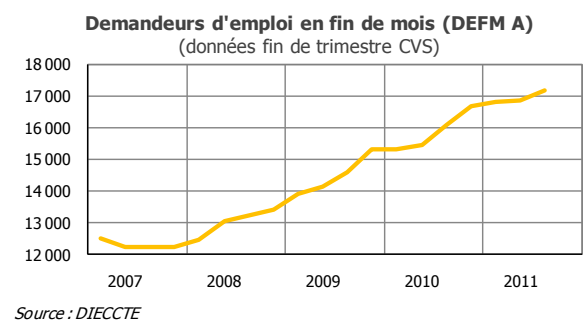
Sur un an, l'indice enregistre une hausse toujours soutenue de 2,3 %. L'ensemble des postes participent à cette augmentation, notamment les services (+2,3 % sur un an) et l'énergie (+12,3 %). La hausse des prix en Guyane est au niveau de celle de la France entière depuis le début de l'année.



Détérioration du marché de l'emploi

Le nombre de demandeurs d'emploi continue d'augmenter avec un rythme plus soutenu (+1,8 % après +0,2 % au trimestre précédent, cvs). Toutefois, le nombre de chômeurs de longue durée (supérieure à un an) régresse légèrement sur le trimestre (-1,1 %). En parallèle, les offres d'emploi reculent (-17,6 %), accentuant la dégradation du marché de l'emploi.

Dans ce contexte, le nombre de bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA) augmente mais à un rythme moindre (+1,3 % après +3,3 % au trimestre précédent). Le département compte désormais 15 900 bénéficiaires du RSA.



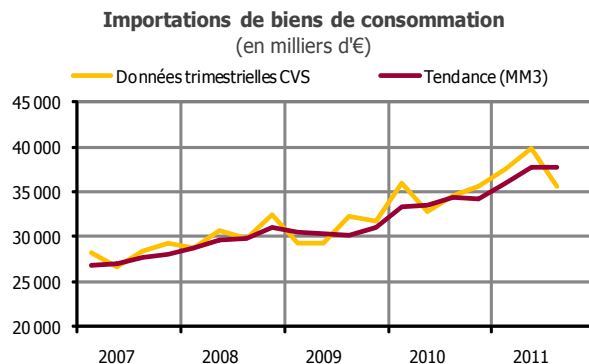
Repli de la consommation

La consommation des ménages montre plusieurs signes d'essoufflement. Conformément aux anticipations, les professionnels du secteur du commerce font état d'un net fléchissement de leur courant d'affaires sur le trimestre. Les importations de biens de consommation et d'équipements électriques et ménagers chutent respectivement de 10,6 % et 7,4 % (cvs) par rapport au trimestre précédent.

Les ventes de véhicules neufs aux particuliers repartent néanmoins à la hausse (+12,3 % cvs) après une légère baisse au deuxième trimestre.

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages se dégradent : les décisions de retrait de cartes bancaires et le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire s'inscrivent en hausse respectivement de +17 % et de +2,8 % sur trois mois.

La fin d'année semble en revanche plus favorable et les professionnels anticipent une légère progression de leur activité.



Source : Douanes

La nomenclature agrégée - NA 2008 - se substitue à la nomenclature économique de synthèse (NES)
Biens de consommation : Textiles, habillement, cuir et chaussures; Produits pharmaceutiques;
Produits manufacturés divers; Produits de l'édition et de la communication. Ils ne comprennent plus ,
selon la nouvelle nomenclature , les produits de l'industrie agro alimentaire.
MM3 : Moyenne mobile d'ordre 3

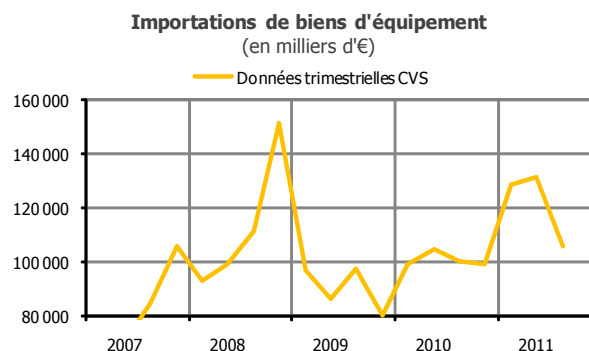
Investissement toujours en retrait

Les importations de biens d'équipement se replient fortement sur le trimestre (-19,4 % cvs après +3,3 % au trimestre précédent). Cette baisse, principalement imputable au poste « Produits informatiques, électroniques et optiques », est liée à la fin de la préparation de la campagne du vol inaugural de Soyouz, qui a eu lieu en octobre 2011.

Les ventes de véhicules utilitaires neufs se replient également mais à un rythme moindre qu'au trimestre précédent (-3,9 % après -9,9 %, cvs).

Après un deuxième trimestre orienté à la hausse, le nombre de créations d'entreprises, y compris les auto entreprises, enregistre une diminution de 11,2 %.

Les encours de crédits à l'investissement des entreprises sont en revanche en hausse de 4,3 % sur le trimestre.



Source : Douanes

La nomenclature agrégée - NA 2008 - se substitue à la nomenclature économique de synthèse (NES)
Biens d'équipement : Produits informatiques, électroniques et optiques, équipements
électriques et ménagers, machines industrielles et agricoles, machines diverses et matériels de transport

Dans un contexte économique incertain, les prévisions d'investissement des chefs d'entreprise pour les 12 prochains mois restent atones, à l'exception des secteurs du tourisme et de l'industrie agroalimentaire qui font preuve de plus d'optimisme.

Les importations et les exportations sont en baisse

Les importations se contractent sensiblement (-12,9% cvs au troisième trimestre) en raison du recul des importations de produits pétroliers raffinés et charbon et des biens d'équipement liés au spatial. Sur un an, les importations progressent toutefois de 25,7 %.

Les exportations sont également en retrait de 11,7 % (cvs) sur le trimestre. Cette baisse technique s'explique par une sensible décreue des exportations de containers vides valorisés de matériels de transport. Sur un an, les exportations enregistrent également un repli (-4,1 % cvs)

Les recettes d'octroi de mer (sur les biens destinés aux ménages comme aux entreprises) sont stables au troisième trimestre (+0,8 % cvs) et continuent de croître sur un an (+9,6 % cvs).

DES EVOLUTIONS SECTORIELLES CONTRASTEES

L'activité du **secteur primaire et des industries agroalimentaires** reste stable mais les prévisions pour la fin d'année sont pessimistes. Les abattages de bovins et de porcins se contractent respectivement de 8,3 % et de 2,0 % (cvs). Dans la filière rizicole, la production reste nulle depuis le début de l'année compte tenu du manque d'opérateur intéressé pour reprendre l'activité. Toutefois, les exportations de crevettes et de poissons progressent (respectivement +38,3 % et +21,6 % cvs sur le trimestre), ainsi que celles de produits agro alimentaires (+22,5 % cvs).

Dans le secteur de la **construction**, l'activité reste dégradée. Les ventes de ciment se replient légèrement sur le trimestre (-2,4 % cvs) mais leur évolution reste positive sur un an (+14,7 % cvs). Les professionnels prévoient toutefois une amélioration de l'activité pour la fin d'année.

L'activité dans **l'industrie** se redresse légèrement, selon les résultats de l'enquête de conjoncture. Les chefs d'entreprise anticipent une dégradation pour le quatrième trimestre, mais elle devrait être de moindre ampleur que celle enregistrée lors des six premiers mois de l'année.

Dans le secteur spatial, 2 tirs ont été effectués pour la mise en orbite de 4 satellites contre 1 tir et 2 satellites au troisième trimestre 2010.

Les exportations d'or en quantité stagnent sur le trimestre (-1,8 % cvs), mais elles progressent en valeur (+8,9 % cvs) en raison de l'orientation à la hausse du cours moyen de l'or. Le métal précieux confirme son statut de valeur refuge (1 701,05 \$ l'once en moyenne à septembre 2011, soit +13,1 % sur trois mois et +30 % sur un an).

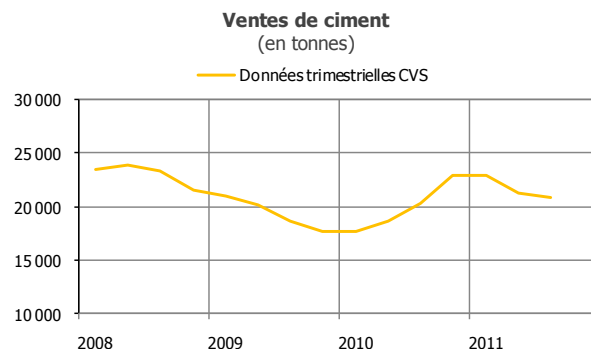
Les exportations de bois en valeur diminuent assez fortement sur le trimestre (-20,4 % cvs) et sur un an (-5,9 % cvs), la pluviométrie plus importante cette année impactant la production de la filière.

L'activité du **commerce** rompt avec la bonne orientation des trois derniers trimestres et s'inscrit en baisse. Cependant, la dégradation devrait être ponctuelle puisque les chefs d'entreprises prévoient une légère amélioration de leur courant d'affaires pour la fin d'année.

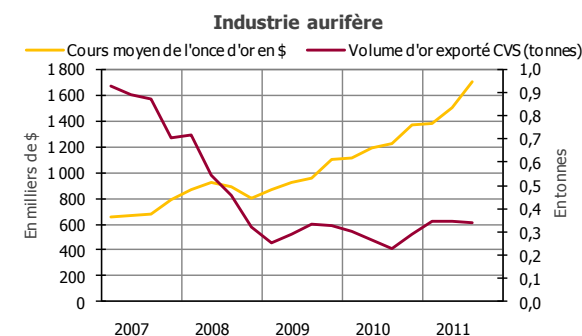
Les professionnels du **tourisme** émettent toujours une opinion favorable sur leur activité. Un ralentissement est néanmoins attendu au trimestre prochain.

Plusieurs indicateurs sont déjà en repli. Le taux d'occupation hôtelière s'établit à 58 %, soit un repli de 3 points par rapport au trimestre précédent. Le nombre de nuitées recule également de 5,7 % sur le trimestre, tout comme le trafic de passagers enregistré à l'aéroport (-3,1 % cvs).

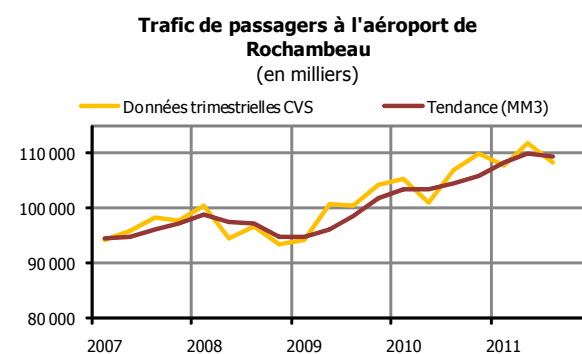
Conformément aux craintes formulées par les professionnels du secteur lors du trimestre précédent, l'activité des **services marchands** est en recul. Une amélioration est néanmoins attendue pour la fin d'année.



Source : Ciments Guyanais



Sources : AFD et Douanes (données trimestrielles)



MM3 : Moyenne mobile d'ordre 3

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : JP. DERANCOURT

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 14 décembre 2011 – Dépôt légal : décembre 2011 – ISSN 1952-9619